

Y

Yabnouza.

ينوزة

BRACELET de Tunis, dont le bandeau est en corne de buffle orné d'étoiles et de diamants. Le mot yabnouza paraît être le mot « ébène » (*ebnous* en arabe).

Yasmina.

ياسمينة

LE mot signifie « jasmin » et s'applique à une variété de *uarda* ayant la forme d'un jasmin. Ce bijou en or ou en argent est enrichi de pierres précieuses.

Z

Zamous.

Sous cette prononciation défectueuse du mot *Djamous* on désignait jadis à Constantine un bracelet brisé en deux points où des charnières sont établies : l'une d'elles est à goupille mobile ; l'autre à goupille fixe. Ces deux demi-cercles sont à coulisseaux ; une bordure en fil torsé est soudée sur les côtés des bords unis de la partie supérieure. Quatre têtes de clous en appliques s'y trouvent rivées. Deux autres appliques beaucoup plus grandes sont soudées au milieu du demi-cercle de manière à laisser libre le passage d'un bout de baleine de la largeur d'un demi-centimètre, lequel se place dans la partie intérieure (Voir *meqiasa djamous*).

Zarf.

ظرف

PRONONCIATION turque du mot *dzarf* qui, en arabe, signifie « vase ». C'est une petite coupe à pied, destinée à



Zarf (Alger).

servir de support aux tasses à café qui sont en porcelaine sans anse (*sendjâl* ou *sendjân*) ; le zarf ressemble absolument à un coquetier. Il a aussi pour but d'isoler la tasse, afin d'éviter à celui qui la tient, de se brûler les doigts. Tantôt il est filigrane, tantôt il est fait d'un simple plané orné de quelques rayures. Rarement il est incrusté de

d'une cafetière en argent au long bec recourbé et de compotiers en cristal doré contenant des confitures parfumées à l'ambre. Cet objet d'origine turque vient en grande quantité de Constantinople à Alger.

Zebra.

زبرة

L'ENCLUME.

Zelzela.

جلجلة

PRONONCIATION tunisienne de *djeldjela* « grelot ». Pièce d'ornementation avec cercle concentrique et perle en nacelle. Le vrai nom est Helal, croissant.



Zemerred.

زمرّد

ÉMERAUDE en arabe.

Zelzela.

Zeradia.

زرادية

Zerir, pl. Zeraïr.

زراير pl. زراير

SORTE de diadème kabyle qui diffère du *ta' sabt*. Plaque centrale pentagonale, carré et losange superposé, émaillée, enrichie de cabochons de corail, les uns ronds,



Zerir.

les autres en forme d'olives. Prennent leur point de départ, à la pièce du milieu, trois rangs de chaînes à mailles ronds avec des clous en relief demi-sphérique. Chez les Beni Yenni les zerir ne se portent plus du tout. Au Maroc, le *zerir* est un ruban auquel sont suspendues des perles qui tombent sur les oreilles.

Zeroura.

زرورة

Au Maroc, bijou de tempe en or, garni de diamants. Les femmes d'un certain âge le portent avec des plumes d'autruche pour cacher leurs cheveux blancs. Il est d'un galbe très compliqué. L'ornement ajouré de la partie supérieure représente assez bien un scarabée aux antennes recourbées. Au-dessous c'est un trapèze dont la face supérieure se bombe pour s'évider au centre et laisser à un triangle, intérieurement garni d'une végétation arbores-

retombent largement évasées deux fleurs qui ont la forme de tulipes renversées, et des insectes volants, probablement des abeilles, qui se pendent à ces fleurs comme pour



Zeroura.

Zeroura (pour enfant).

les butiner. Ce nom de zeroura est encore employé ailleurs qu'au Maroc pour désigner un bijou de front plus simple pour les petits enfants afin d'éloigner le mauvais œil. Sauf les tulipes et les abeilles il ne diffère pas du précédent.

Zerrouf.

زَرَّوْف

TOUTES les pendeloques en diamants ou pierres précieuses comme dans l'açaba. Par corruption « zalouf ».

Zerrouf, pl. Zeraref.

زَرَّوْف pl. زَرَّارِف

1. Zerrouf est un sabbat à trois rangs de perles

Zin el-Khedd.

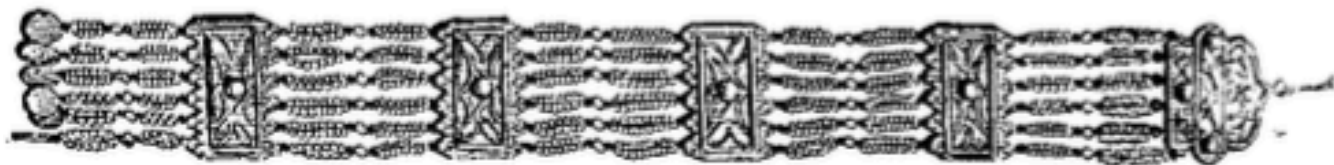
زين الحدّ

GRANDES boucles d'oreilles de Biskra composées avec une grappe de perles baroques et trois massifs de roses avec pendeloques qui retombent sur les joues. De là le nom de « parure de la joue » donné à ce bijou qui est probablement d'origine tunisienne. Le nom tunisien *Kheddadi* a la même étymologie que *Khedd*.

Zouïna.

زونية

BIJOU de Djerba ressemblant à une bretelle, à plusieurs rangées de perles séparées successivement par une plaque émaillée ayant l'aspect d'une scie double et au milieu de laquelle, en saillie, un corail ou une pierre. A l'extrémité inférieure de cette chaîne pendent des sequins



Zouïna (Djerba).

comme breloques. L'extrémité supérieure a la forme d'un arc mauresque. Sur sa surface s'appliquent quatre pierres en quinconce. Le crochet de suspension est fixé à la tête de l'arc. Le mot *zouïna* est un diminutif du mot *zin* « parure ». Se porte par paire, de chaque côté du front.

